

TEMOIGNAGE DE MARCO

« **Je m'appelle Marco, je suis à Genève depuis 10 ans et je suis toujours dans la galère.**

A Genève, l'accueil n'est pas équitable : certains arrivent et réussissent à tout avoir d'un coup, comme par exemple dans le cas des Ukrainiens, d'autres sont là depuis longtemps et n'ont rien, je trouve ça injuste. **Il ne faut pas juger les gens, mais les aider parce que ce sont des être humains. Certaines familles dorment à la rue, avec des bébés, je vois beaucoup de femmes à la rue, je ne trouve pas ça normal.** Je connais une femme qui dort dans un hébergement d'urgence, elle doit sortir très tôt le matin et ne peut revenir que le soir. Qu'est-ce qu'elle peut faire pendant toute la journée dehors ?

Il faudrait avoir plus d'endroits pour se laver car ils sont toujours complet, et des endroits pour laisser ses bagages. C'est les deux choses qui sont les plus compliquées ici.

J'aimerais bien que les choses bougent avec la Maraude. Vous êtes là pour les gens qui sont dans la galère, les clochards. Quand vous venez nous voir, ça m'apporte de la chaleur, de la joie. Avec le thé, le café, les biscuits, mais surtout les discussions, **on se sent être des êtres humains, des gens normaux.** Pour moi, toutes les heures sont bienvenues pour une visite, l'important c'est que l'on soit heureux ensemble. Quand vous venez nous rendre visite, j'ai envie que vous restiez plus longtemps mais comme vous devez aussi voir d'autres personnes qui sont dans la galère comme moi, je préfère partager avec elles le fait que vous puissiez les voir.

Vous avez commencé la Maraude il y a un peu plus d'un an seulement mais vous connaissez les gens depuis bien plus longtemps, les endroits où aller et comment faire. Donc ça fait comme si vous faisiez ce travail depuis 5 ans, grâce à l'expérience que vous avez déjà d'avant, au Bateau Genève, par ci, par là.

J'ai été marqué par le fait que vos parents soient venus partager un moment le jour de Noël avec nous. Tu es tout seul et pendant ce moment tu te sens en famille, c'est l'esprit de Noël et c'est ce que vous apportez. C'est important et je ne vois personne d'autre faire ça, ils sont chez eux à boire du champagne. C'est des choses auxquelles on ne pense pas mais que la personne ressent, ça te fait revivre.

Il faudrait que les gens puisse vous contacter, par exemple par téléphone. Et vous devriez avoir des vélos avec le logo de l'association, par exemple, pour que vous vous fassiez mieux connaître, que les

personnes qui ne vous connaissent pas vous voient et puissent vous aider.

Je voudrais dire aux gens qui sont dans la galère d'accueillir la Maraude à bras ouverts parce que vous êtes là pour leur bien, pour les aider. **Je fais ce témoignage parce que vous faites du bien, je vois que vous êtes vraiment engagé.e.s à aider les gens,** quelque soit les problème qu'ils ont, vous êtes là. Vous êtes utiles tous les jours pour tout le monde !

Les autres associations donnent des vêtements, à manger, etc. **Le plus important dans ce que vous faites, c'est le fait que ce soit vous qui alliez vers les gens** et pas l'inverse, que ce soit vous qui vous déplaciez. C'est unique. Ça veut dire que vous nous considérez comme des êtres humains, pas comme des choses ni des objets qu'on bouge, qu'on déplace. **Dans cette ville, on est cachés, on n'existe pas,** donc quand vous venez ça nous rend heureux de savoir que des gens pensent à nous. **Parfois, les gens ne peuvent pas se déplacer** vers les associations et la meilleure chose à faire est d'aller vers eux pour savoir leurs problèmes. **Il y a des gens qui sont suisses mais qui n'arrivent pas à aller au social** parce qu'ils ont des problèmes, ils dorment dans la rue, ils ne savent même pas qu'ils ont des droits, ils ne parlent avec personne. Peut-être que vous pouvez les aider. Quand vous ne venez pas, personne d'autre ne vient.

Il faudrait que vous fassiez des témoignages filmés, ce sera encore plus concret de voir la personne qui parle. Quand les gens vont voir ces vidéos, ils vont trouver ça incroyable. »

